

# Torchon sacré

Renée Chevalier

sous armes des trônes  
et des trônes sous armes des trônes.  
Au bout de ces  
cinq années de  
guerre, le Front mondial interna-  
tional, ayant pour but d'agir sur la situation  
mondiale et sur la Banque de Recon-  
naissance des capitaux. Au bout de ces  
cinq années de guerre, le Front mondial interna-  
tional, ayant pour but d'agir sur la situation  
mondiale et sur la Banque de Recon-

les changes,

l'gold, l'or, l'argent, l'argent, l'argent, l'argent,

FRANÇAIS  
ES  
BAN

REFERENCES

FIGURE 1. Europe au XIX<sup>e</sup> siècle.

卷之三

**BARBACANE**, *q. n.* Nom d'un barbakan  
médiéval, c'est-à-dire une sorte de fortification  
avant la courtine, faisant une plate-forme  
à tête de pont, et dont la structure était de pierre  
et de brique. Les barbacanes étaient pratiquées  
dans les murailles qui soutiennent les terrasses  
ou l'écoulement des eaux.

**BARBARE**, adj.  
Qualifiait les Grecs  
les peuples étrangers  
civilisé. Peuplade

Coutumes barbares. CTR. Police. Fig.  
Cruel, inhumain. Cœur, joie barbare.  
CTR. Doux, humain. En parlant du lan-  
gage ou du style, se dit de termes improches  
ou incorrects. Musique barbare, sans art,  
qui choque l'oreille. — N. m. Désigne des  
hommes ou des peuples sans civilisations.

de 20 à Bleue. — N. m.  
bari cruel ou assassin,  
adj. (anc. fr. **barbel**, petite  
pointe ou de dents. Lance  
**fer barbelé**, = N. m.  
depuis la guerre de 1914-  
18 le fil de fer barbelé.  
**sabots**, = N. m. pl. Les  
de barbelés qui entourent  
les champs de guerre ou de  
ces champs eux-mêmes.

dermatoses, et dans les cas aigus, connus plus ou moins profond pourraient amener la mort).

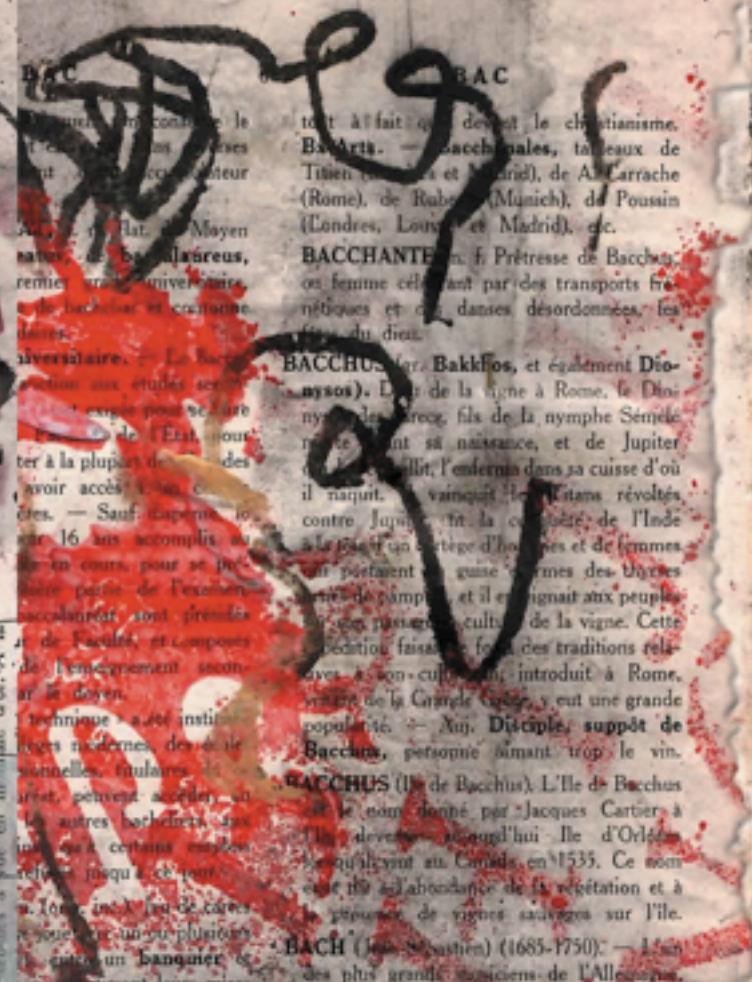
**BARBOTAGE**, n. m. Action de barboter. — [Augot.] Vol. [Écon. mur.] Bassin composé d'eau dans laquelle on a déposé un peu de farine ou de son, et qu'on donne aux bœufs. Passage d'un gaz ou d'une vapeur à travers un liquide pour lui faire abandonner les impuretés de facile condensation. **Graissage par barbotage**, mode de graissage dans lequel la tête de bieille plonge dans



Port  
quelque chose à l'  
une, en soi j'apprécie son  
rire dans sa barbe.  
Fig et fun  
surtout aux mœurs déguisées. La  
ville barbe, exprimant  
[Petit] Barbe Béurie,  
Petite région végétale  
qu'il d'une comète =  
qui pendent à cer-  
tains arbres flamen-

An anatomical illustration of a fish head, likely a flatfish, viewed from above. The head is elongated with a pointed snout. Internal structures are visible, including the braincase, nostrils, and mouth. Labels point to various parts: 'barbus' points to the barbel or chin barbels; 'nasus' points to the nostril; 'oculis' points to the eye area; 'os operculum' points to the opercle or gill cover; and 'pharynx' points to the pharyngeal region. The body of the fish is shown below the head, with a patterned skin surface.

et un conseil de l'Assemblée, — Le privilégié devrait-il être déchu sur le territoire métropolitain français. À l'origine, ces billets étaient



tent à faire que devait le christianisme.  
**B.-A.** — **Sacchini**, tableaux de  
Tizien (Venise et Madrid), de Carrache  
(Rome), de Rubens (Munich), de Poussin  
(Londres, Louvre et Madrid), etc.

**BACCHANTE** n. f. Prêtresse de Bacchus; os femme célébrant par des transports frenétiques et des danses désordonnées, les fêtes du dieu.

BACCHUS (ou Bakkhos, et également Dionysos). De la tête de la vigne à Rome, le Dionysos des Grecs, fils de la nymphe Sémélé, naît dans sa naissance, et de Jupiter ou d'Ino, il l'enferme dans sa cuisse d'où il naquit. Il vainquit les Titans révoltés contre Jupiter, fit la conquête de l'Inde, et le fit un royaume d'hommes et de femmes, qui portent la guise d'armes des dieux, armes de paix, et il enseignait aux peuples, prières, prières, culte de la vigne. Cette expédition fasane fut la fondation des traditions relatives à son culte qui fut introduit à Rome, victime de la Grande épidémie, y eut une grande popularité. — Auj. Disciple, suppôt de Bacchus, personne aimant trop le vin.

**BACCHUS** (Île de Bacchus). L'Île de Bacchus est le nom donné par Jacques Cartier à l'île devenue aujourd'hui île d'Orléans, qui débarqua au Canada en 1535. Ce nom évoque l'abondance de la végétation et à la présence de vignes sauvages sur l'île.

**BACH** (ou Sébastien) (1685-1750). — L'un des plus grands musiciens de l'Allemagne, peut-être le plus extraordinaire de tous. Né à Eisenach, céphalique à l'âge de 10 ans, il fut contraint de chercher un asile à Ordruff, chez son frère Jean-Christophe, qui lui donna les premières leçons de clavecin. Les progrès de l'enfant furent si rapides, que bientôt la musique épia son frère lui faisait étudier, lui devint insuffisante. Abandonné à lui-même, il se rendit à Lünebourg, en compagnie d'un condamné, et lors deux s'engagèrent comme choristes à l'église Saint-Michel, où ils suivirent le cours d'étude du Gymnase. Bach se rendit plusieurs fois à Hambourg, pour y entendre le célèbre organiste Reinke. Puis il passa à Weimar, où il



juive, qui en formaient alors dans la population principale une perçante minorité, que remplacèrent les Chaldéens. Les murailles qui entouraient la ville de Babylone, étaient formées de sept merveilles dont deux étaient de deux cent mètres de haut soit 280 pieds, en briques flanquées d'une large fosse. Les eaux d'un ruisseau débouçaient dans cette fosse et débordaient dans la rivière Euphrate. Ces deux dernières merveilles étaient le temple droit, abondamment édifié, et l'avenue qui menait à la ville, bordée de sarcophages, d'objets précieux et de statues.

Il y avait deux rives, datant de deux périodes distinctes. Les unes remontent à l'époque de la fondation de la ville; ce sont le Temple de Baal ou Belus, et l'ancien palais de la rive droite de l'Euphrate. Les autres sont de la deuxième époque, qui fut créée par les princes chaldéens qui régnerent au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ces deux rives sont : le palais de la rive gauche, les jardins suspendus, etc.

La fameuse Tour de Babylone n'était autre que le temple de Baal, et le plus curieux monument après les pyramides de Memphis. Il s'élevait au centre d'une immense cité, ayant 1 480 m. de tour (4 500 pieds), et dans laquelle on pénétrait par des portes d'airain. Le temple avait huit étages superposés en gradins, un escalier extérieur en spirale conduisait aux étages supérieurs, où se trouvaient de vastes salles contenant des statuaires de divinités babylonaises. Sur la plate-forme du dernier étage s'élevait une sorte de chapelle, dont le sommet devait atteindre une hauteur de 204 m. (612 pieds), et qui devait servir d'observatoire aux astronomes chaldéens. Le temple de Baal rappelait l'architecture des Egyptiens, qui donnèrent leur civilisation aux Babyloniens.

Le palais oriental était bâti sur la rive gauche

de l'Euphrate. C'est dans les dépendances de ce palais qu'il se trouvait les jardins suspendus, rangés, comme les grandes murailles, en cercle, au nombre des sept merveilles du monde. On pouvait de terrasses en terrasses, jusqu'à la mer Méditerranée. Ces jardins suspendus avaient un corps, dont chaque côté faisait 360 m. (369 pieds); ils s'appuyaient sur des colonnes en pierre de 7 m. (22 pieds) de diamètre, construites à 4 m. (10 pieds) de hauteur. La couverture de l'espace entre ces colonnes était formée de filets de fer, tendus l'un à l'autre, sur lesquels reposaient des lames de plomb. Ces lames étaient percées, et les infiltrations de l'eau étaient évacuées par des canalisations de fer. Les jardins suspendus étaient entourés d'une muraille de 10 m. (33 pieds) de hauteur, et sur laquelle étaient posées des plates-formes pour accéder à la terrasse supérieure. Les jardins suspendus étaient entourés de machines défensives à l'avant et à l'arrière, et aux jardins suspendus, il y avait aussi puissants empêcheurs que les murs de la ville à toutes les étapes, révolutes et en diverses sortes. Babylone a été détruite par les invasions de la guerre perse, lorsque les Perses ont vaincu au pied des hautes murailles. Deux fois, les Perses vinrent, incendièrent ses portes d'airain, avec Cyrus (548 av. J.-C.), et Darius (510 av. J.-C.).

Babylone a joué un grand rôle dans l'antiquité. Rivaie du Jérusalem, elle fut souvent en guerre avec ce peuple juif qu'y passa lors de l'exil d'organes de sa captivité. Les Ecclésiastes parlent comme d'un foyer de corruption et d'infidélité; et en ont fait la personification du monde profane, le réceptacle de tous les vices et de toutes les impuretés. Ainsi, aussi que Babylone n'est plus, le nom sera à survivre, et s'applique aux grands centres de population où l'aggrégation des masses, les richesses, les raffinements de la civilisation engendrent facilement la corruption des mœurs.

**BAC**, n. m. (du Holl. **bak**, auge). Bassin à fond plat, plus spécialement destiné au passage d'une rivière, d'un estuaire ou d'un détroit. Cuve en pierre ou en métal destinée à recevoir un liquide. Caisse trouée



2<sup>o</sup> Bandage courant

Un bandage simple, tissé ou non, qui sert à maintenir une partie du corps ou à protéger un membre ou un organe, entier.

**Bandage oblique**. Art. distinct du précédent, une bande ou papier servant à maintenir un membre à divers autres usages. La manière que l'on applique sur une partie. **Appliquer, délier un bandage**. Appareil servant à contenir ou les descentes d'organes. **bander**. Le bandage d'un membre. **bandage d'un articulation**. Protection (en caoutchouc ou tourant certains objets). **Mettre un bandage à une rose**. — Bande de soin utilisée sur certains véhicules.

**Bandages simples**. Consistent en une suite de diverses manières selon des cas. Dans le bandage à bandes forme des cercles qui se chevauchent.

**bandage oblique** décrit des cercles dont l'éloignement des parties a tendance à renverser les uns sur les autres. Dans les bandages en 8 de croisez en 8. Les chevrettes doubles (maxillaire inférieur), cou et de l'aisselle (poulie), le spica de l'épaule, le 8 du coude et le 8 du cou-de-pied. C'est celui dont les bandes se chevauchent sur leurs pas (ne se chevauchent pas). Les bandages plient plusieurs pièces de linge entier du corps (après une opération). **2<sup>o</sup> Bandages composés**

ments, du vieux ban, valable pour les villes. **BANAL**, **ALE**, **AU<sup>C</sup>** ou **ALS**, adj. (de **ban**). Dont l'usage était imposé aux vassaux d'un seigneur, moyennant une redevance. **Moulin banal**. — Fig. Qui sert à foire. — Par anal. Trop commun, vulgaire, dépourvu d'originalité. **Compliment banal** (en ce sens pl. **banals**).

**BANALITÉ**, n. f. (de banal). On désignait ainsi certains services économiques dont le seigneur se réservait le monopole : mesure du grain, caisson de pain, pressurage, vendange, etc., et à l'occasion desquels il prelevait une partie de la marchandise. La Constituante les abolit le 15 mars 1790. — **Caractère de ce qui est banal, commun.** — **Banalité du style, des sentiments.** — Au pl. L'heure banale, ne dire que des banalités.

**BANANE**, *n.* (portug. banana). Frucht.



C'est un fruit.

BANANE  
Banana

BANG JHEE - บังจี (see: bangji) บังจี

Le banc de pierre. — Les bancs des écoles, l'école, le collège ou l'université, par exemple, empêchent certaines personnes dans un lieu d'assemblée, un tribunal. Le banc des autres. — Banc

d'œuvre, siège, dans une église, réservé aux marguilliers. — Le banc du roi, de la reine, en Angleterre, cour souveraine à laquelle le roi siégeait en personne. Socle de plateau sous-marin. Banc de Ferre-Nesve.

**Banc de sable;** amas de gravier, de sable, etc., qui se trouve dans les cours d'eau. —

**Banc de glace**, amas de glaces accumulées. Substances consistantes telles que calcaire, grès, etc., disposées en couches à peu près horizontales superposées. **Banc de quai**, banc disposé sur la dunelette des voiliers [Pêche]. Misé au bord pour se déplaçant ensemble. Un banc de sarenq. — Banc

d'habiles et de bons. Sorte d'établissement tout à fait à part.

ce, ensemble l'appareil destiné à évaluer la puissance d'un moteur, l'effort de traction d'une locomotive, d'une hélice, d'un réacteur, ainsi qu'à étudier leur fonctionnement, leur consommation, etc. **Banc à broche**, dans lequel machine se sont à viser la

**BANZAI, ALE.** adj. 1  
of China, Japan, and  
Russia; Asiatic. **G**  
2. *U.S.* *esp.* *California.* A  
kind of beer. — **N.** **L.**

19. *Red and Black*, 1955

cale (var.) n. f. N. m. Se  
jern et per ext., sobre sa-  
Pl. Des bancals.

**BANCO**, adj. inv. (ital.)  
Se dirige desvalores de  
dinheiro para que  
sejam usados em  
outro e argento que

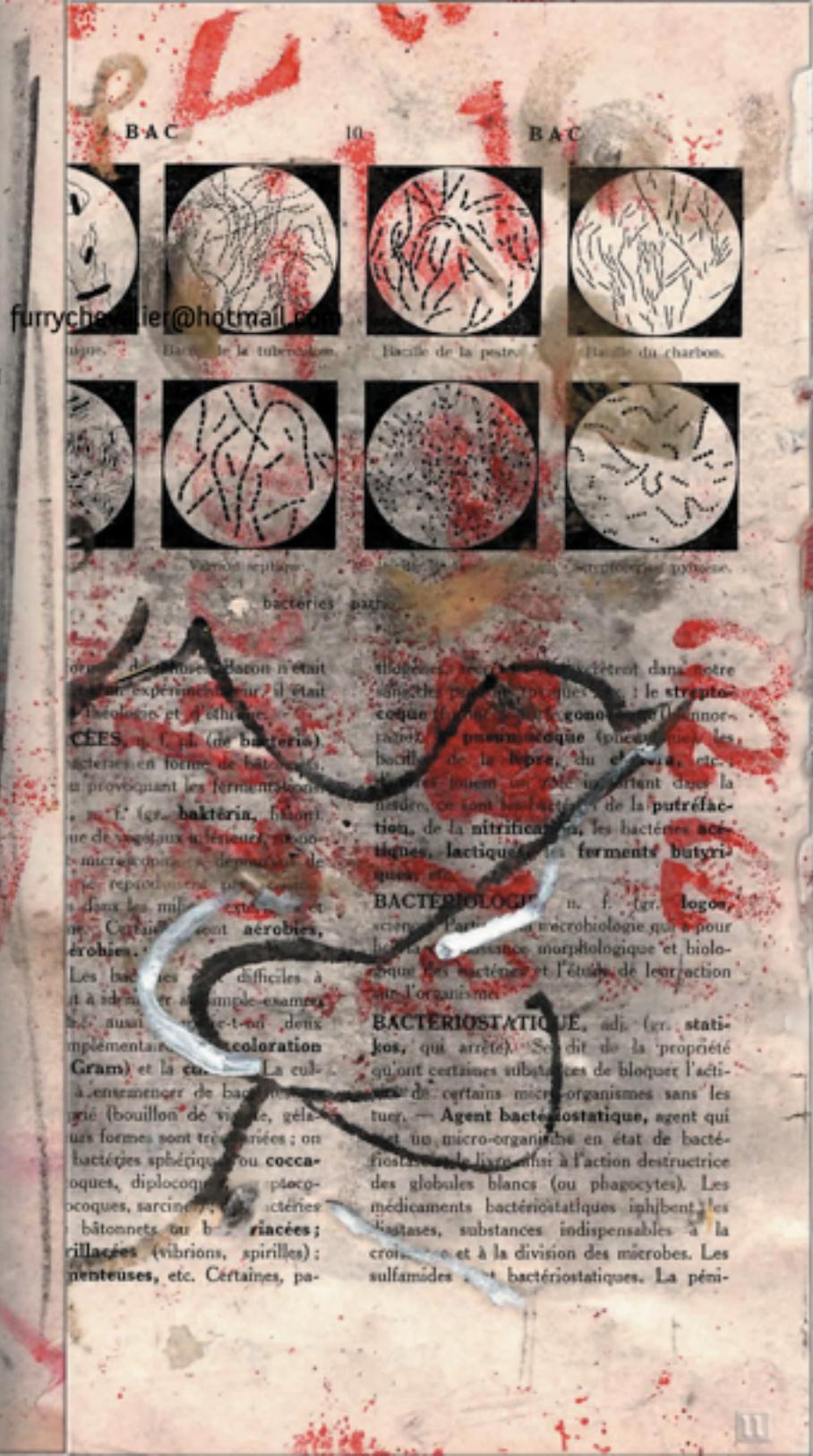
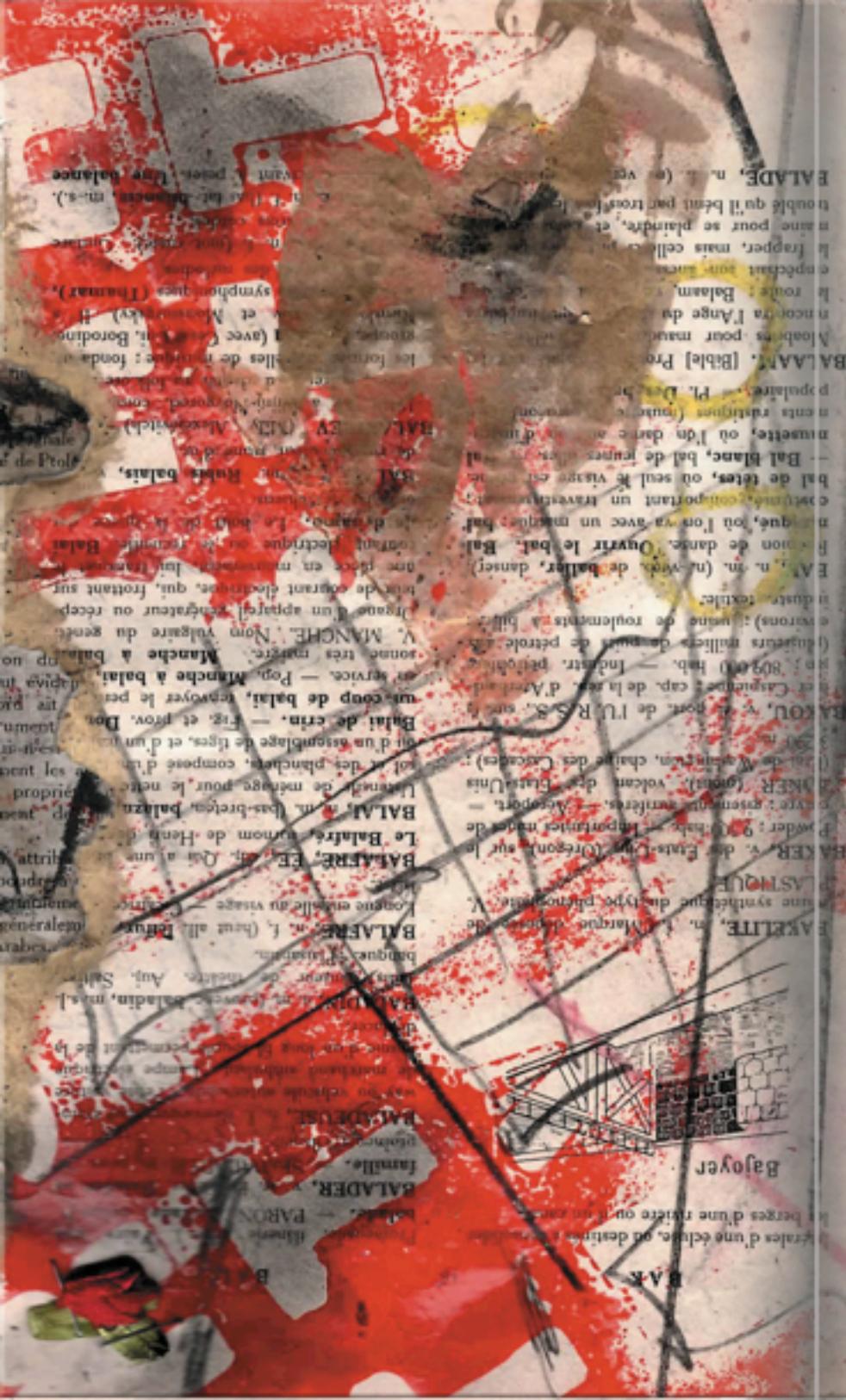
## BANCROFT, nom

caine à la pêche à Worcester.

Histoire des  
HUBERT HI

#### **Etats du Pe**

**Notes**



étudia les mathématiques et l'astronomie pour penetrer dans les sciences ; il considérait le calcul comme la première d'entre elles, celle qui étudie les astres, et nous devons à lui le gnomonique. Un des titres scientifiques les plus célèbres de Roger Bacon, au travail, le prestier, proposa la réforme du calendrier. Cette réforme sollicitée aussi par Copernic ne s'accomplit pas sous Grégoire XIII, en 1582. Roger Bacon fut rejeté par les universités anglaises, mais il continua à enseigner dans les écoles privées. Les dernières vêtements du penseur de l'Angleterre, qui fut maladroit, démodé, et intempestif, furent de la simplicité de la nature.

Il ajoute qu'il est le précurseur de Galilée et de Newton. Il décrit avec précision la cause de l'œil, soutient contre Aristote que la cognition de la lumière n'est pas instantanée, mais que la lumière des étoiles leur apparaît en propre. Ensuite il attribue l'invention du microscope et du télescope. On peut également citer que le abbé de Oxford ait jamais possédé et employé un instrument semblable au télescope, ce qui n'est pas douteux. On a vu clairement les applications de la science dans les propriétés de la nature, ses conséquences dans la physique.

Ensuite il fut attribué à Roger B.  
inventeur de la poudre à canon. L'  
alchimie fut également dans  
une extrémité généralement  
confondues aux Arabes, tels  
l'arabe, et réservé  
dans des écrits égyptiens.

presque tout ce qu'il  
avait pu faire pour la  
source d'  
savoir de  
leur vies à la  
fin. Ce n'est pas  
difficile, je  
en maîtrise tous  
achevés, mais  
toujours de

et d'les Études analytiques (la Physiologie du mariage). Il a également écrit Contes drôlatiques et quelques pièces burlesques (Vastrin), bâties sur le créateur

Le autre da romps realisé en France, une chose rare impressionnante et étonnante l'observation remarquable, il se fait un engouement de la société française pour les bouteilles pendant le temps des VEN. Il en fait partie les bouteilles de vin rosé. La liste avec les bouteilles qui ont permis d'écrire l'histoire des collections n'a pas fini sa mort. Il a été pris de l'envie de faire une collection

**MAKU** — Soudan. Pays de la  
région de Makouba. Il-Nest. D'après  
un rapport de 1911. L'expédition de 1909.  
**Aéroport.**

**ABARA** — Soudan. A.O.F. (région du  
géké) — An. 1911. Bambouto abordant les Mato Grosso. Chameaux empruntant le paysage de Gambie. — Un village de bamboutos.

**IMBERG**, e. d'Allemagne, Franco-  
-ise, sur la Regnitz et sub. 1000 hab. — Industr. textile.  
— Cathédrale fondée en  
- les célèbres monuments de l'  
- école de Francfort.  
— Un rôle important  
- dans la révolution de 1848 en Allemagne.

...  
ide.  
eint 2  
re des ciseaux  
tissiles divers, des ca  
jeunes pousses, son  
e sucrée, fermentée, constitue une

ser. Le bambou rōsan à la base noir fut évidemment introduit de l'Asie tropicale. Ces deux derniers font partie cet atelier.

**BAMIAN**, province d'Afghanistan, située au sud de l'Amou-daria, et bordée à l'est par le Hindu-Kouch. Sa superficie est de 122 100 km<sup>2</sup>. Ses habitants sont environ 1 200 000.

BAN — (st. vole, v. bannir). Pla-  
cement écartant d'une autorité  
— BAN — ban, honte, le timbre peut  
être fait sur plusieurs

A small, rectangular object, possibly a piece of debris or a label, visible near the bottom edge of the scene.

Les  
de nos  
de la  
s'ap-  
P.  
L'arrive

*— Recette*  
de la  
petite  
Bonne  
maman  
à la pomme. — Mettre  
un poisson au pain de l'Empereur, c'est  
Allié au déclarer déchu de  
tous ses droits. — D'où l'expri-  
ban de la société.

... un régiment à ses vaisseaux  
en temps de guerre. Le han-  
d'armes, ou armes directes, l'arrière-han-  
d'armes, ou armes indirectes. L'un et l'autre furent  
évoqués pour la guerre de France pour la se-  
conde fois par Napoléon en 1812, univer-  
sigea un décret d'appel pour la dé-  
fense du territoire, qui comportait la levée  
du jeune han-, puis le recrute des frontières,  
du han- moyen, utilisant dans les départe-

— 8 —

29

100

d'origine germanique des Baltes. Les pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) sont républiques soviétiques depuis 1940.

**BALTHAZAR** ou **BEISAROUE SOUR** (554-538 av. J.-C.), dernier roi de Babylone, fils de Nabonide, qui avait abandonné la résidence du pouvoir ; il se heurta à diverses révoltes dont la dernière contre les Perses, Cyrus, et fut acculé à Babylone où il devint un éléphant. Selon la PTM, Balthazar fut tué dans son palais lors d'une coupe.

**BALTIMORE**, v. des États-Unis (Maryland), sur l'estuaire du Potomac, au bord de la baie Chesapeake : grand port industriel de l'Atlantique, 950 000 hab. (1 320 000 hab. avec sa banlieue). — Hionille : ibid. — Usines chim. et textiles (coton) ; usines de locomotives, d'avions, de navires. — Université. — Archevêché. — Mgr de la Croix est le primat des États-Unis. — Statue colossale de Washington. — Walters Collection, célèbre musée.

**BALTIQUE** (Mer) : baie presque fermée de l'Europe profonde, peu salée, qui tend entre la Finlande à l'est et la Russie à l'ouest, comme un bras du golfe du Nord, détroits menant au Grand Belt. Basse vallée (Provinces anciennes) donnant naissance à des provinces situées au bord de la Baltique. L'Allemagne, devenue république soviétique après avoir été vaincue dans deux guerres mondiales, est le pays dominant.

114-149  
E. (Cardinal Jean de Lorraine) fut élu à Loches le 1<sup>er</sup> juillet 1559, en présence d'ambassades étrangères avec Charles le Sage. Il n'est pas sûr qu'il ait passé cette campagne dans une des fameuses cages de fer décrétées par l'empereur.

**PALUSTRE**, *adj.* *balaustre*, *n.*  
*balaustre*, front du mur, abîme sauvage.  
Petit pilier renflé. *balaustre*, une tour  
des cercles de petit pilier.

Archit. — On nom de balustre.

à un assortiment de poterie coloniale anglaise de la **Isle of Wight**, à une série de vases en grès et en porcelaine fait au Japon, à des grenaillères en fer forgé et qui décorent l'entrée principale d'appartement. Le balustre date de la Révolution française et c'est en Italie qu'on le trouve. L'assiette il se compose d'un chapiteau, d'un vase et d'un vase, et d'une assiette ou à édouche,

15 Cours, assis à de-  
nié à Angoulême. L'un des créa-  
teurs de l'Académie française, auteur  
de l'*Art poétique*, qui lui dédiait un ou-  
vrage et le surnommait "grand  
Prince du Sacré chré-  
tien et le Cours il fut  
l'Académie de 1666 à 1715".

dit de) (1799-1850). L'en-D'abord clerc, il commence à écrire ses romans, qui se dérouleront par la suite, pour l'essentiel, dans l'univers d'édition, de librairie et d'écriture. Ses premiers romans sont des succès immédiats et seraient traduits dans de nombreux pays. Ses derniers romans sont moins populaires mais restent des œuvres majeures. Il meurt en 1850.

En font partie :  
privée (le Colonel  
Go...), etc.) ; les Scènes  
de province (Eugénie Grandet,  
Madame Bovary, etc.) ; les Scènes  
de la guerre (Splendeur et misère  
des soldatesques César Birotteau, le  
Commissaire, à Cousine Bette) ; les  
Scènes de la vie politique (le Député  
d'Arcueil) ; les Scènes de la vie militaire  
des Chouans ; les Scènes de la vie de  
campagne (Le Médecin de campagne).  
Etudes philosophiques (Louis Lam-

—BAR

4

八

indien. Les moustiques sont remarquables par leur longueur. Leur chapeau est



三九集团

, n. m. (du néerl. *balkhoed*, *balken* 'barre' et *hoed*, *hoed*).  
n. ch. *bâton* — on regarde  
la de la gauche (le côté droit, si-  
d).

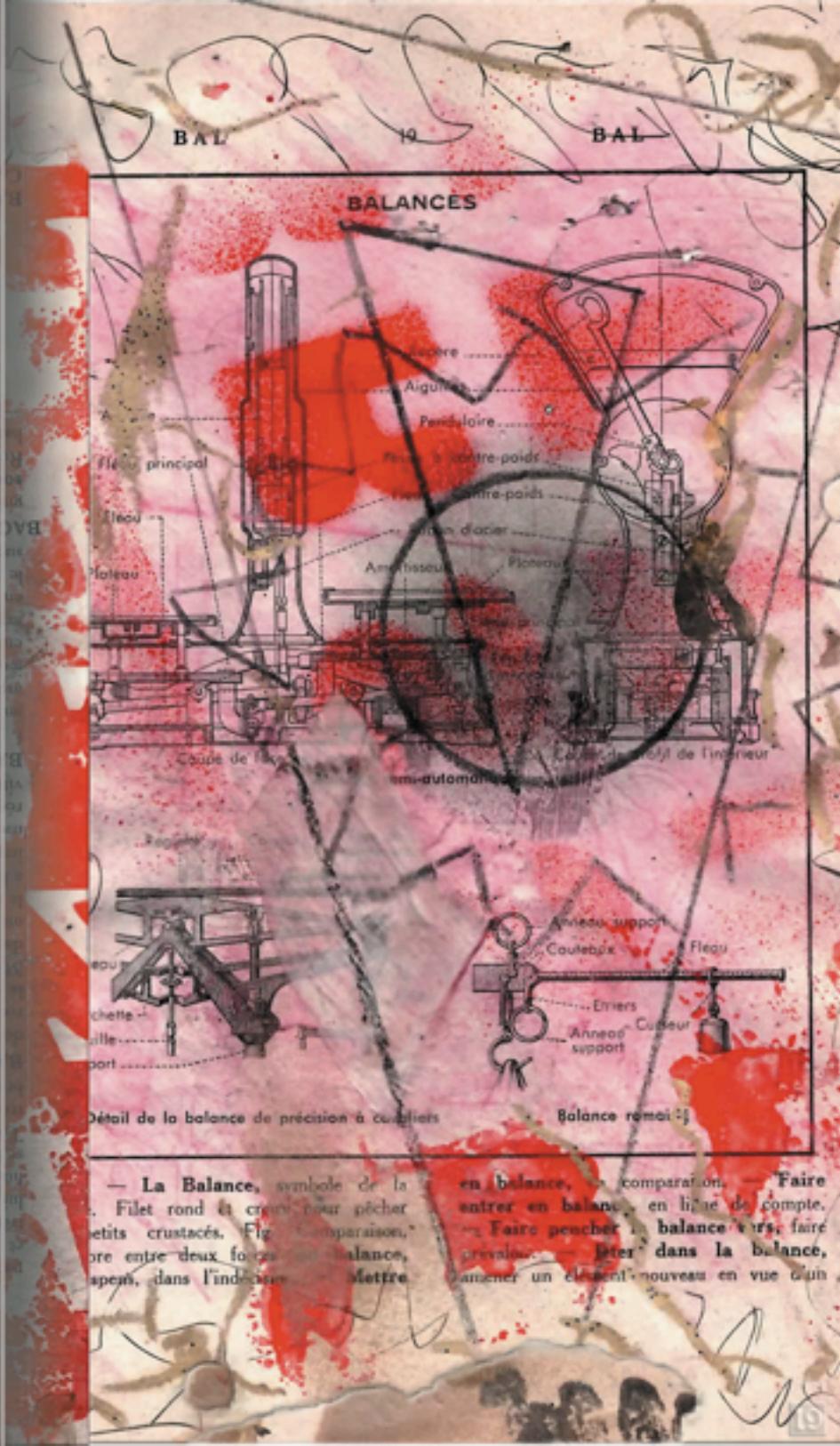
*S. n. malpighiatum, que babine),*  
*pe syncephale de l'Afrique cen-*



卷之三

orientale... Fig. ces fanfreluches  
un autre. — On dirait une femme  
dans ce sens. Vieilles et vicieuses  
que les soldats désignaient  
la muraille de corps de garde  
baiser à ceux qui se rendaient  
fracturés aux réglements  
brisés entre eux, et l'ont promis  
iser le babouin à quelqu'un  
à se soumettre à ces conditions.







armes et bagages, en emportant qui peut être emporté. Plier bâtelier, courtiventer, partir, et par urir. Fig. Connaissances acquises, sc. Il a un sérieux bagage scientifique d'un auteur.

— Les voyageurs empruntant la voie souvent se servir par devers eux mises ou bagages à main peu lents. Les bagages ou colis veulent faire, et les voyageants doivent gistrés. — L'assurance des bagages est à la charge du transporteur, et le transporteur est tenu de rembourser les avaries des bagages.

**BAGRE**, n. f. (du provençal *bagarro*, étoile bruyante et violente sur une étoile ou dans un lieu public. — Par analogie avec ce mot violent, tirer des bagarres, se tirer d'une embûche, etc.)

**(RER)**, n. pl. Se disputer. (Néol., fam.)

**BALETT**, n. f. (ital. *battello*, leur bate). Objets dérobés sans ou sans offrir une récompense. — Il existe une importance. Scavabat des bateaux. Les battello, de sorte que la sorte des personnes qui sont battello.

**BALLET**, ballet contemporain, dans un bon état de choses, de chasse, etc. — En Amérique, où il combat pour la vie ; dans l'Amérique industrielle, dans l'Amérique, etc. — Il fait partie de la compagnie une brillante, dans les principaux centres de musiques au Moyen Age. —

**BALIA**, n. m. Ancien nom de guerre, élevé de l'armée de l'empereur.

**BAGNE**, n. m. (ital. *bagno*, bain) : d'une prison de Constantinople, créée dans un établissement de bains), lieu où étaient détenus les condamnés aux travaux forcés. Fig. Endroit où l'on est mal traité, tenu en servitude.

**HIST.** — L'établissement des bagnes remonte à la suppression des galères (1748). Ils furent créés dans les ports militaires d'Ouïon, Brest, Lorient, Rochefort, mais suscitèrent de vives critiques qui les firent supprimer en 1852 et remplacer par les aspéditions, jusqu'à la suppression en 1914 de cette forme de bâche. Depuis lors, les condamnés sont détenus en France, dans des maisons de force.

**BAGOT**, n. (1843). Trente-sept ans, général du Canada. Né à Stratford en Angleterre, il fut éduqué à l'université de Cambridge, à Westminister, à Peterborough et à La Haye. Il fut nommé au commandement car pendant cette période il ouvrit la voie, par son succès dans la guerre, à la venue du Gouvernement. Il nomma un Comité national à Valières de Saint-Réal, qui fut admis à la cour de Montréal. Il favorisa la formation du double ministère La Fontaine-Baldwin, représentants des Bas et Hautes-Balances, représentants des Bas et Hautes-Balances. En 1842, il recommanda au Secrétaire aux Colonies, à Londres, qu'il soit nommé géographique du Canada tout au long de la frontière canadienne.





**BAL**, n. m. Appareil aménagé pour traiter instantanément les bactéries capturées. Celui-ci est destiné à la pêche. — *Adj. Navire Baleinier.*

**BALEVRE**, n. f. L'ensemble des lèvres faisant la moustache (avec un peu de peinture). Excé-



baleine

dent d'une pierre sur une autre, près d'un point, dans une voûte ou un mur.

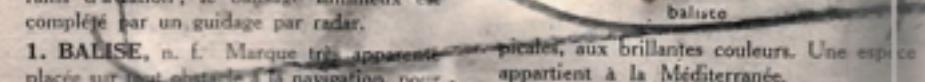
**BALFOUR** (Lord Arthur) (1848-1930), homme d'Etat anglais, conservateur, plusieurs fois ministre, de 1902 à 1905 notamment au temps de l'entente cordiale ; philosophe, écrivit une étude sur les Fondements de la croyance.

**BALL**, île volcanique (Agong, 3 200 mètres) de la Rép. d'Indonésie, entre Java et Sumatra, est séparée par le détroit de Bali. A Jimbaran, 5 800 km<sup>2</sup>. — Attaquée par les Japonais le 17 février 1942, le lendemain fut déclaré aérien, au large de l'île.

**BALICL** ou **BAILLEUL** (Jean), prochain roi d'Écosse en 1292, battu par Edoard I d'Angleterre à Dunbar, et contraint d'abdiquer en 1296. — **EDOUARD**, fils du précédent roi d'Écosse par intermittence, de 1332 à 1342, renversé par David Bruce en 1342.

**BALISAGE**, n. m. Action de placer des balises. Ensemble des signaux fixes ou flottants servant à indiquer, soit les dangers, soit les limites des chemins et des passes praticables. Ensemble des dispositifs permettant les atterrissages de nuit sur les terrains d'aviation ; le balisage lumineux est complété par un guidage par radar.

**1. BALISE**, n. f. Marque très apparente placée sur tout obstacle à la navigation, pour avertir les marins et leur indiquer les passes à utiliser. Repère placé sur un aérodrome.



balise

picales, aux brillantes couleurs. Une espèce appartient à la Méditerranée.

**BALISTIQUE**, n. f. (de baliste 1). Science ayant pour but de calculer et de régler le

Jalon servant à indiquer le tracé d'une route, d'une piste en montagne, etc.

**2. BALISE**, n. f. Fruite du balisier. **BALISEMENT**, n. m. Action de mettre des balises.

**BALISER**, v. tr. Placer des balises : marquer par des balises un banc, une passe, etc.

**BALISEUR**, n. m. Bateau aménagé spécialement pour l'entretien des balises. **BALISIER**, n. m. Plante des régions tropicales appelée aussi *camasa*, fam. des Malpighiacées, au feuillage magenta et à fleurs rouges ou jaunes. Sa graine est rougeâtre pourpre.

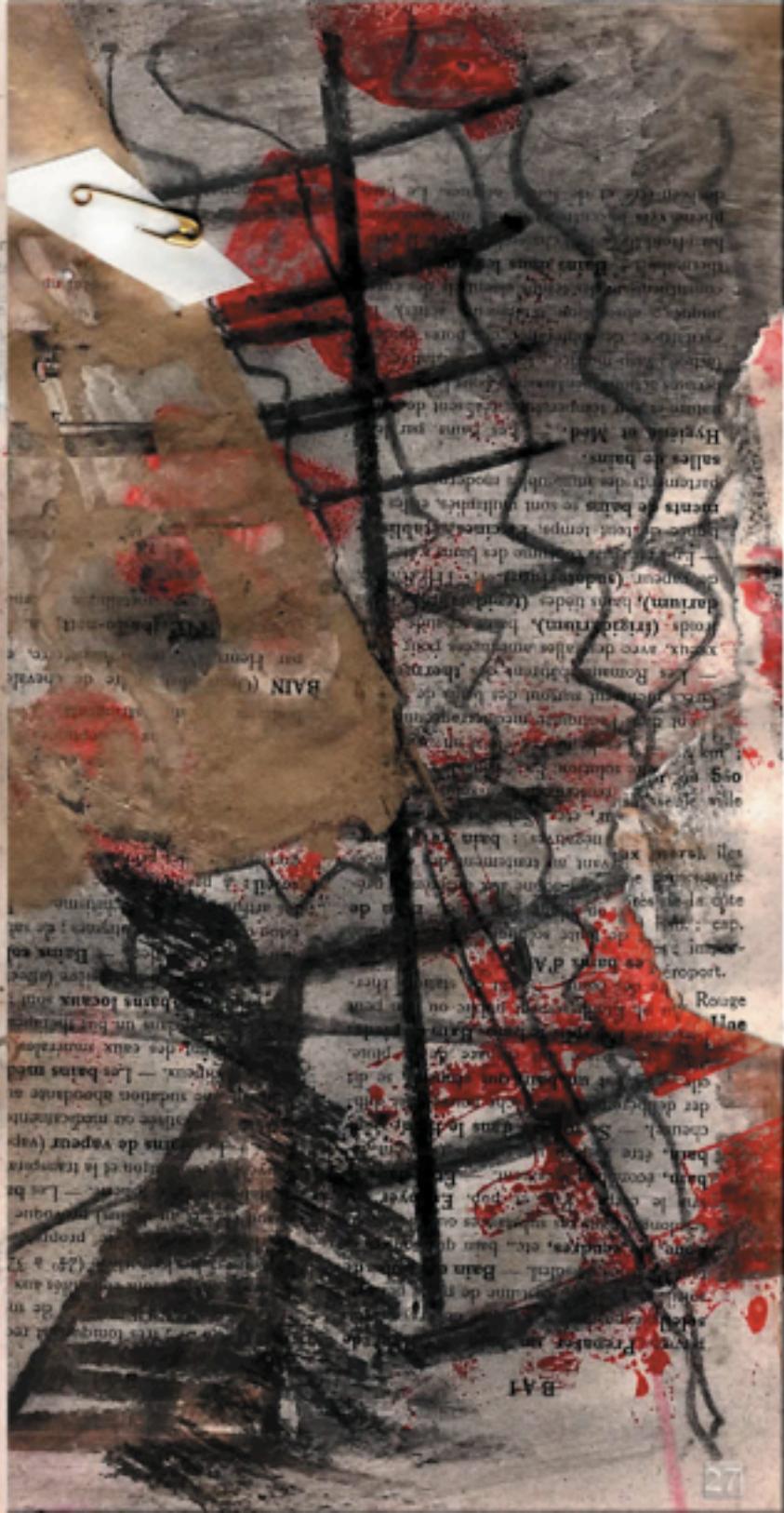
**1. BALISTE**, n. f. Machine de guerre utilisée par les Anciens. Utilisant comme



baliste

catapulte la force de torsion d'acier de fer, tirait jusqu'à huit ou dix pierres rondes, sur les murs, ou des roches. Certains pouvoient lancer jusqu'à 200 mètres, ou plus, pesant 25 et 100 kilos. Balistes et catapultes figuraient encore dans les stèles du Moyen Age, mais moins désormais par les armes à contrepoids.

**2. BALISTE**, n. m. (gr. *ballein*, lancer). Géant de poisson telotéen des mers tro-









95. et Meter. — Ballons de laissé, ballons capables d'emporter une charge horizontale, placée

... au final Balloté, m. L.  
... de croix, en coquichou  
... son avion se sera point poser  
... oblongue, recouverte d'un  
... F. et élém. très grande  
... un peu, F. et élém. très grande  
... Ballon aerostatique  
... que le Ballon aerostatique  
... que pour faire échapper à  
... dans L. 2  
... une partie, et qui tend à être  
... une sphéroïdale, renferme de  
... Ballon captif, n. f.  
... an creux. Ballon d'explos  
... du ou source pour certaines coissu  
... de la République française. — Fr., non  
... Region

...  
de jardinerie, avec Peinture, huile et toutes les choses nécessaires pour la décoration de la maison.

1996 PRINTER'S MARK

**1831D** Petrel circa 18 - bechet romane des un Rocheus Eustache Goblet de la Ville de Lille.

autre le permettre qu'au x<sup>e</sup> siècle. Le b  
comme une grande partie de l'Europe.  
y figurent la Russie, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, l'Autriche, la France, l'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud.

באל

Les deux dernières années ont été marquées par une croissance de l'activité de la filiale en France et dans les autres pays de l'Union européenne. Les résultats sont meilleurs que ceux de l'année dernière, mais le taux de croissance est inférieur à ce qu'il était l'an dernier.

**B-112 ET 1** 11 a.m. (final) [letter]  
de la mèche de paraffine.

3. BALLE, n. (u. *en*) *Ballot* 2. a  
de voter) *Ballot* 2. a  
génie ou gérante, partie de l'assemblée  
est d'employé pour l'administration du bateau.

**BALLE**, n. f. (latin *albus*, *bana*, *luteus*).  
cette mille belles.

Belle et bénédite, nous d'un mélange  
vaste que n'importe quel autre ne possède.  
Belle et bénédite, nous d'un mélange  
qui n'a pas de nom, qui n'a pas de nom.

Explorables, doo s'pose est ferme

de la **part** de

SDOA 47-1000

74

forces, selon que les crimes commis présentent le caractère de crimes politiques ou de crimes de droit commun.

Hist. — On appela Bandes militaires, des corps d'aventuriers que Philippe Auguste prit à sa solde et mit au service de sa politique. On les décrivait aussi, aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s., Routiers, Mandrins, etc. Plus tard on les appela Grande Compagnies, Bandes noires, puis Languelets. Elles devinrent un véritable fléau, dont Du Guesclin s'appliqua à débarrasser la France, après le traité de Brétigny. Charles VII, pour éviter, dans la mesure du possible, de renouer avec elles, crea les premiers corps réguliers de troupes, noyau de l'armée permanente, pourtant les dernières bandes ne disparaissent que sous Henri IV.

**BANDEAU**, n. m. (de bande I). Bande qui court sur les yeux ou le front. — **Le bandeau royal**. Cadème des rois. — Fig. Avoir un bandeau sur les yeux, ne pas voir ce qu'il devrait voir. Forme de corolle appliquée aux cheveux de chaque côté du front. **Bandeaux à la Vierge**. Ornements en tissus malenant des différents étages d'un édifice. — **Moulure**.

**BANDELETTE.** — *franc. fr. bandelle, m. v. F. P. de la B. — Pl.* Dans l'Antiquité romaine, ceinture ou cheveux des femmes, ornant le filet des prêtres, des victimes. Les bandelettes antiques. Mesure étroite.

**BANDER**, v. r. (de bande I). Lier, serrer avec une bande. Bander une plaque. — Recouvrir d'un bandage. Bandez les yeux. Tendre avec effet. Bandez.

**BANDERILLE** [bl. 111]  
rilla, m., sal. Dado or  
paper ocre de color, que  
se corta en tiras y se aplica  
sobre el lecho excitante.

**BANDEROLE**, n. f. (v.)  
m. s. tapis de tissu  
long et étroit ornant  
Un vaissais avec ses  
de boucher auquel s'offre  
Bretelle de foul. Petit  
m. en pointe. Coup

BAN

34

BAN

BAN

### BANFF : vue de la ville

Parc national canadien, situé sur le versant Est des Montagnes Rocheuses, en Région touristique célèbre par son pittoresque et sa grandeur. Elle comprend aussi connus que la ville de Banff et le lac Louise, situés sur la ligne plus chemin de Pacifique. Sources thermales, région idéale pour la pêche et le ski, d'importants centres sportifs internationaux y ont lieu fréquemment.

### BANFF : vue des gla-

La Jasper cernant les deux grands parcs nationaux les Montagnes Rocheuses, la voie la plus élevée du Canada. Elle passe devant le glacier Athabasca, l'un des plus impressionnant, de la mer de glace du Columbia.

(CL. National Film Board, Ottawa)

Hist. — Nom donné par les Grecs et par les Romains à tous les peuples qui ne partaient pas leur langue. Historiquement, le terme désigne principalement les peuples nordiques et russes.

BOT

171

BOT

étaux. La botanique science au XVII<sup>e</sup> siècle. Linné, Laurent de

la côte S.-E. d'Aus-

## BOTANIQUE

### I. PLANTES A FLEURS OU PHANÉROGAMES

#### A. Dicotylédones



#### Gymnospermes

**APÉTALES**: Plantes ayant une seule enveloppe florale ou n'en ayant pas (les Noyer).

#### II. CRYPTOGAMES



tralie, reconnue par Cook (1772) et où débarqua en 1789 le premier détachement de déportés anglais.

**BOTHRIOCÉPHALE**, n. m. (gr. bothrios petite fosse, et céphale tête)

aujourd'hui il y a cent ans. Il est composé de la Banque du Canada, banque d'Etat, et de plusieurs dizaines de banques privées concurren-

tes. La Banque du Canada est une banque représentant l'Etat. C'est elle qui gère l'économie, la dette publique et qui, dans le pays a le droit d'émettre des billets. Elle est tenue par un conseil nommé par le gouvernement.

La Banque d'Expansion Industrielle (fondée en 1944) lors que filiale de la Banque du Canada, fonctionne indépendamment de celle-ci-même.

Les autres banques commerciales privées sont dites **banques à charte**, parce qu'elles reçoivent du Parlement canadien une charte qui fait leur autorité. Cette charte est renouvelée tous les dix ans, et actualisée.

Beaucoup de caisses populaires et de banques régionales ou provinciales sont également autorisées à procéder à certaines opérations bancaires à l'intérieur de chaque province. Les banques canadiennes ont de plus à succéder à travers le pays. La statistique de 1936 comptait une moyenne de 3 600 canadien. Elles ont de plus des succursales à l'étranger, ainsi que des agents et des correspondants.

**BANQUEROUTE**, n. f. (ital. *banca*, comptoir, banque; *rotta*, rompu). Etat du faillissement impossible d'imprudence ou de fraude. — Par mét. **Faire banqueroute**, voler un engagement, manquer de parole.

**Droit**. — La banqueroute peut être simple ou frauduleuse. La **banqueroute simple** est un délit passible d'un emprisonnement d'un mois à deux ans. — La **banqueroute frauduleuse** est un crime, puni des travaux à perpétuité. La loi déclare **banqueroute frauduleuse** le faillissement qui l'on peut faire, non seulement des imprudences et négligences mais une fraude tendant à empêcher l'exécution d'une partie de l'actif de la maison, v. **FAILLITE**.

**Erreurs polit.** — En termes de financement public, on appelle **banqueroute** l'action de défaillir dans les obligations

versées aux créanciers, soit par l'Etat, soit par les personnes ou les sociétés qui ont versé du capital nécessaire pour qu'il ne paie plus.

**BANQUEROUTIER**, n. m. celle qui a fait banqueroute.

**BANQUET**, n. m. (franc. *banquet*, *festin*, *repas solennel*). Réception politique, réunie au cours d'un mariage, d'un anniversaire, d'un mariage solennel, d'un mariage civil, d'un mariage universitaire, d'un mariage militaire, etc. — **La partie** consiste de la partie supérieure, c'est-à-dire de la partie des invités, et de la partie inférieure, c'est-à-dire de la partie des amis.

**Hist.** — Certaines banqueroutes ont joué dans l'histoire. Ainsi la **banqueroute du corps** à Versailles en 1789, lorsque l'indignation causée par le massacre révolutionnaire des 5 et 6 octobre 1789, lorsque les **Banquiers d'outre-mer** étaient fréquemment soutenus par la monarchie de juillet. Lorsque, entre eux mêmes, les **Banquiers** (1847-1848), lorsque pour maintenir la qualité de la couronne absolument nécessaire à la gloire de Louis Philippe.

**BAT**, n. f. (de *bande* et *bras*) et dépourvu de bras. — **batte** et **panquette**, au diamètre. Appelé aussi **batte** d'une balustrade en fer forgé, de tir, dans un espace de marche permettant de donner à l'emplacement de deux ou trois. Petit chemin de circulation par le long des murs, des voies [Théâtre] — **bat devant les bateaux** devant une salle presque vide, [bateau] **batquette irlandaise**, obstacle de

**BANQUIER**, n. m. (ital. *banche*). Celui qui fait le commerce de la loi du 19 juin 1930, qui réglemente le métier de banquier interdit l'exercice aux individus frappés de certaines condamnations et aux faillis mis en échec par d'autres personnes qui tiennent le jeu et les autres.

QUESTION D'AVOIR DE 50 000 francs dans la vie de l'hercule — ou 24,000 francs tard !



9 782981 463228